

Le Behorleguy (12 mai 2025)

Douze randonneurs (dont **Ubai** le berger suisse) sont prêts à s'attaquer ce matin, par un beau ciel bleu, au redoutable **Behorleguy** que l'on entrevoit depuis **Lecumberry**, tout pointu...

On reprend les véhicules en direction d'**Iraty**, pour une approche qui devrait réduire le dénivelé. Passé **Mendive**, nous tournons à gauche sur la D417, route étroite de montagne, et passons devant le **dolmen de Xuberaxain**. Plus loin, pour gagner un peu plus d'altitude, nous négligeons le parking habituel au lieu-dit **Haitzaldeko** (côte 743) et poursuivons jusqu'à une grange : **Egurzeko**. Là, nous quittons la D417 en prenant à gauche une étroite piste caillouteuse et pentue avant de parvenir à un espace herbeux dégagé : nous nous garons au **col d'Egurze** (côte 910). Les montagnards sont à pied d'œuvre !



Le départ est impressionnant ! Nous apercevons tout de suite les fameuses barres rocheuses que nous allons gravir, qui donnent à cette montagne l'aspect d'un dos de dinosaure...



Nous parvenons assez vite à deux petites granges entourées d'un parc à bestiaux : il s'agit d'un abri de traite.



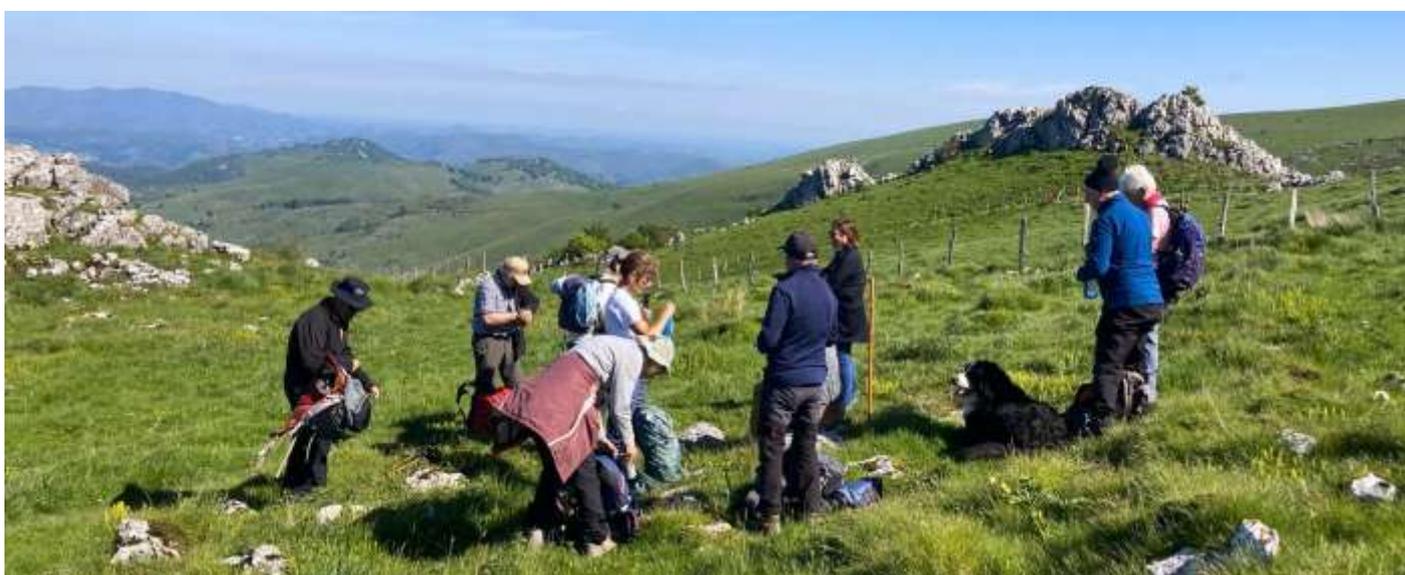
La pente se redresse alors franchement et l'on aperçoit au-dessus notre futur cheminement entre les rochers. Le sentier est étroit, parfois très empierré et certaines marches sont assez hautes. **Jean-Pierre**, notre guide est en tête tandis que **Christian**, le second accompagnateur, près de la défaillance, fait comme il se doit le serre-file, en prenant le temps d'observer, par la force des choses, les orchidées des montagnes... Plusieurs pauses sont nécessaires...



Après cette rude montée, qui n'était qu'une entrée en matière, nous parvenons à un replat herbeux : c'est le **col d'Haritxarte**, matérialisé par un grand cairn.



Le panorama est ici très vaste et la vue sur la montagne basque est un régal. Nous en profitons pour échanger quelques sucreries, avec un café bien chaud, et surtout pour souffler...



Les batteries rechargées en glucose, il faut repartir car nous ne sommes pas encore au sommet et **Jean-Pierre** nous promet des pentes de plus en plus raides. **Ubai** est dans les starting-blocks ! On commence par une première partie sur une prairie déjà très pentue, qui se redresse progressivement. Vu la déclivité, le rythme est vraiment « *pas à pas* ». Nous marchons sur des traces terreuses et parfois boueuses, entre les touffes d'herbe grasse.



Ce fut donc une belle et dure grimpe sur le dos vertigineux du dinosaure ! . Une petite frayeur : **Mario** a perdu ses lunettes et il faut redescendre quelques mètres. Retrouvées ! Plus de peur que de mal, et on repart...

On ne se lasse pas d'admirer le paysage, encore faut-il se retourner ! Au loin à droite, l'**Arradoy** reconnaissable à son exceptionnelle couverture forestière.



Peu avant la partie rocheuse qui précède le sommet, en haut de la pente herbeuse, nous sommes rattrapés par deux sympathiques biarrots venus reconnaître cette belle course pour le compte de leur propre club de randonnée.

La fin de l'ascension s'effectue donc en crête, sur des énormes blocs de rocher calcaire, heureusement peu glissant et non délité. Un passage délicat nécessite cependant de « *mettre les mains* » ou de « *poser les fesses* » ... Chacun choisit, sous la surveillance attentionnée de notre « **super accompagnateur** »...



Nous voici enfin approximativement au plus haut de cette montagne atypique : en fait, le **Behorleguy** (côte 1265) est composé d'une succession de trois ou quatre pointes rocheuses d'altitude voisine...

L'horizon se dégage au loin, vers le sud-est, ce qui nous permet d'apercevoir les sommets enneigés du **Haut-Béarn**.

Juste avant le dernier bloc sommital, nous obliquons sur la gauche pour descendre à vue vers le **col d'Aphanize** (côte 1044) que l'on aperçoit en contrebas. Nous louvoyons alors sur une vague piste herbeuse et mal tracée.



Juste avant le col, nous bifurquons sur la droite, en quête d'un endroit abrité du vent, qui semble fraîchir... Nous nous installons et sommes désormais treize à table, si l'on peut dire, pour le pique-nique car accompagnés de nos deux biarrots, voire quatorze avec **Ubai** qui ne cesse de quémander des reliefs...



Après la traditionnelle distribution de douceurs et le temps semblant se gâter, nous levons le camp assez vite et contournons par la droite le dernier contrefort du fier massif que nous venons de gravir.



Nous admirons à la fois les impressionnantes barres rocheuses et une belle flore printanière, très colorée.



Un sentier agréable nous mène ensuite sur une prairie apparemment très appréciée par les bovidés. On en profite pour débriefer cette splendide randonnée...



Il ne reste plus qu'une douce descente en lacets sur une piste en terre qui s'élargit, vers notre point de départ. Nous apercevons au loin nos trois véhicules garés sur la pelouse du **col d'Egurze**.



Pour terminer il nous faut encore franchir un dernier obstacle, très cornu celui-là, peu disposé à nous laisser passer !



La journée se conclut à **Lecumberry** autour d'un verre... **Marinette** et **Peyo**, anciens marcheurs et locaux de l'endroit car résidant en face à l'école du village, nous y rejoignent.



Longueur : ≈ 5 km

Dénivelé : ≈ 400 m (Modeste, mais raide... !)